



Technopole
Quimper-Cornouaille

FACILITATEUR DE VOS PROJETS
INNOVANTS DURABLES

La lettre

— SEPTEMBRE 2021 —

WWW.TECH-QUIMPER.BZH



Le bateau Armen 500 en démonstration

Une co-création 100% locale pour le lancement du bateau Armen 500

Deux jeunes entrepreneurs s'associent pour réduire l'impact environnemental de la construction navale en créant et fabriquant un bateau innovant baptisé Armen 500. Rencontre avec Kieran VANTOUROUT, fondateur du chantier naval L'Atelier du Marin et Théo MOUSSION, architecte naval à Intrados.

Vous êtes devenus entrepreneurs après un début de carrière dans différentes entreprises du nautisme. Quel a été le déclencheur ?

KV : Ma passion pour le nautisme et l'expérience acquise au cours des 10 dernières années m'ont amené à ouvrir mon chantier naval où j'exerce mes multiples compétences.

TM : Après avoir fait mes gammes en industrialisation et en conception de bateaux professionnels, je me suis dit qu'il était temps que je crée mon bureau d'innovation en architecture navale. Aujourd'hui, j'accompagne les entreprises dans leurs réflexions pour intégrer de nouvelles solutions vertes.

Votre complémentarité de métier vous a amenés à imaginer et construire un nouveau type de bateau en accord avec vos valeurs de durabilité et de respect de l'environnement. Pouvez-vous nous présenter votre démonstrateur ?

TM : Depuis 6 ans, je réfléchissais à développer un type de bateau qui soit esthétique et recyclable. En décembre 2020, nous lançons sa conception et 6 mois plus tard nous le pré-commercialisons.

KV : Nous avons réussi à détourner les procédés industriels actuels pour construire un bateau en plastique recyclable. Nous sommes les seuls à fabriquer de la construction de plaisance avec cette matière. L'utilisation du PEHP évite l'application d'un antifouling sur la coque. L'Armen 500 est 5 fois moins impactant qu'une conception alu ou composite !

TM : Il est d'ailleurs possible d'équiper le bateau d'une propulsion électrique pour que le bateau soit 100 % non polluant.

En dehors du moteur, l'ensemble des composants du bateau sont conçus dans un rayon de 30 km pour limiter l'impact carbone. Pouvez-vous nous présenter vos partenaires ?

TM : La coque du bateau a été réalisée en partenariat avec Cadiou Chaudronnerie plastique à Locronan. L'entreprise Outils Océans a contribué au projet en fournissant la défense et des accessoires ; Navicom pour l'électronique et Baptiste BOSSER pour la technologie électroluminescente Waslight.

En quelques mots, qu'est-ce que cette technologie ?

KV : Waslight est une lumière non éblouissante qui repère en pleine nuit le bateau jusqu'à 300 mètres. C'est très sécurisant lorsque vous êtes en plein brouillard !

Votre produit s'adresse à quelle clientèle ?

KV : Nous touchons les plaisanciers, semi-professionnels et amateurs de loisirs sportifs. Nous avons aussi de très bons retours des gestionnaires de ports de plaisance du fait de la maniabilité du bateau et du confort de bord qui permet d'embarquer jusqu'à 8 personnes.

Quelles seront les prochaines étapes ?

TM : Une nouvelle entité sera créée pour commercialiser notre innovation (construction de 10 bateaux par an). À partir de septembre, nous prévoyons un tour de France pour exposer le bateau et rencontrer nos futurs acheteurs.

KV : Le bateau a été réalisé avec l'appui financier de la Région Bretagne et sur nos fonds propres. Pour le déploiement de notre production, nous sommes à la recherche de partenaires financiers et d'investisseurs qui partagent nos valeurs éco-responsables et environnementales. Appelez-nous pour un essai en mer !

CONTACTS

Atelier du marin - Plozevet
Kieran VANTOUROUT,
fondateur

> Tél. 06 31 79 22 30
> kieran29@hotmail.fr
> www.facebook.com/
kieranVantourout29/

Intrados - Audierne
Théo MOUSSION,
architecte naval

> Tél. 06 60 62 07 93
> theo@intrados.bzh
> intrados.bzh



INTRADOS
INNOVATION POUR LA NAVIGATION



Simon VALLADOU,
directeur général

Data Soluce, une ambition au service de la construction

Créée en 2016 et installée à Quimper depuis 2019, Data Soluce franchit les étapes et continue de se développer en France et à l'international. Explication avec Simon VALLADOU, directeur général et membre fondateur de la société.

Peux-tu nous parler de la création et de l'activité de Data Soluce ?

L'objectif des 5 fondateurs était de créer une plateforme pour mieux coordonner les acteurs qui prennent part à la construction d'un bâtiment, dans les différentes phases : programmation, conception, travaux et exploitation. Nous avons tous une expérience de terrain dans un de ces aspects et nous nous sommes retrouvés autour d'un objectif commun : proposer une approche transversale sur tout le cycle de vie du projet, standardiser les données pour optimiser la gestion du bâtiment et le valoriser au plus proche de la réalité.

Quelles étapes importantes avez-vous franchies depuis 2016 ?

Nous avons eu 4 étapes importantes. La première a été d'intégrer dès 2016 l'incubateur d'HEC à la Station F à Paris. Cela nous a permis de nous structurer et de nous positionner dans l'écosystème de l'Eco Tech, encore balbutiant, et nous a donné accès à un écosystème challengeant et très concurrentiel où il a fallu faire sa place.

La deuxième a été notre sélection par Business France pour partir à la Silicon Valley afin de vérifier que le marché était bien adaptable et exportable. Un véritable coup d'accélérateur !

La troisième était notre levée de fonds en 2020 auprès de la Caisse des Dépôts et de la SMA BTP, assureur majeur du secteur du bâtiment. L'entrée de ces deux acteurs à notre capital nous a apporté un gage de sérieux et une vraie reconnaissance.

La quatrième étape a été la constitution d'un boarding de talents et de gens vraiment expérimentés. Nous ne recrutons que des personnes avec 5 à 10 ans d'expérience sur leur spécialité. C'est nécessaire pour suivre le chiffre d'affaires qui double chaque année. En juin 2021, nous avons déjà multiplié par deux notre CA de 2020 ! Les perspectives sont extrêmement favorables et nous envisageons une deuxième levée de fonds avec l'appui de nos premiers investisseurs.



Plateforme Data Soluce

#INTERVIEW



Le siège de la société est à Quimper et une partie des équipes à Toulouse et Paris. Pourquoi ce choix ?

Quimper car plusieurs membres de l'équipe s'y installent ou y reviennent avec une envie de valoriser le territoire. Notre équipe de codeurs qui vient de l'aéronautique est implantée sur Toulouse. Il était normal qu'ils ne déménagent pas. Cependant, conserver sur Paris nos équipes business développement était nécessaire car nos clients ont leur siège social dans la capitale. Cette vitalité et ces interactions entre nos 3 sites nous permettent de nous challenger dans des environnements propices aux foisonnements d'idées novatrices.

Quelques mots sur les perspectives futures ?

Il s'agit maintenant de consolider la croissance en continuant de recruter des personnes d'expérience, particulièrement sur l'IT (technologie de l'information) et de nous développer sur le marché européen, notamment au Benelux, en Espagne, Italie et Allemagne. Nous sommes également partenaires fondateurs d'un programme qui se construit à la Station F sur la ville de demain et l'innovation des territoires. C'est très important pour nous d'être impliqués dans cette dynamique.

CONTACT

Simon VALLADOU,
directeur général
> sv@datasoluce.com
> Pépinière des innovations
13 route de l'innovation,
29000 Quimper
> www.datasoluce.com

Réduire, recycler, réemployer, tel est le but du décret « 3R » de la loi AGECE visant à réduire de 20 % les emballages plastiques à usage unique d'ici fin 2025. Face à cette (r)évolution de l'emballage, les lignes bougent avec des réponses plus respectueuses de l'environnement. Retrouvez les témoignages d'experts engagés dans ces transitions économique, sociale et environnementale.



Échanges avec Marie GUYOTON,
Responsable d'activité emballage,
ADRIA

Vous défendez l'idée du « juste emballage », comment le définiriez-vous ?

Il est important de rappeler qu'un emballage doit assurer des fonctions spécifiques au produit qu'il contient, afin de le protéger, le conserver et ainsi éviter le gaspillage. Sa seconde fonction est de s'adapter à son mode de distribution et de transport et enfin d'informer et apporter service et sécurité au consommateur. Le juste emballage est donc l'emballage nécessaire et suffisant pour répondre à ces fonctions. Cette approche rationnelle de choix du juste emballage est ce qu'on appelle l'éco-conception.

L'éco-conception, une démarche qui va au-delà de l'emballage ?

Effectivement, on ne peut pas se limiter à l'emballage quand on parle d'éco-conception. L'emballage fait partie intégrante du produit, les deux sont interdépendants et doivent être pris en compte dans ce type d'approche. Par exemple, si on modifie la composition d'un matériau plastique pour le rendre recyclable, on impacte ses propriétés barrières et par conséquent la conservation du produit. À l'inverse, la suppression

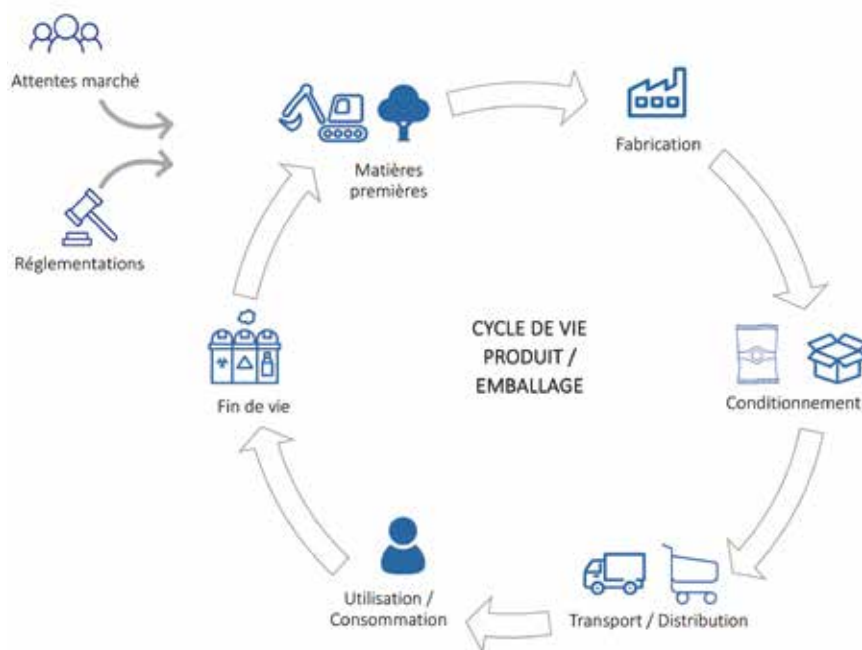
d'un conservateur dans le produit doit interroger sur le besoin de modifier l'emballage pour assurer la même durée de vie produit. Sur ces problématiques croisées produit / emballage, notre pôle Food & Pack Solutions propose son expertise aux industriels de l'agroalimentaire.

Quelles sont les grandes étapes dans une démarche d'éco-conception ?

L'emballage fait partie d'un écosystème global, appelé « cycle de vie », indissociable du produit qu'il contient. Pour mettre en place une démarche d'éco-conception, il faut prendre en compte chacune des étapes de ce cycle de vie, plus précisément s'interroger sur les fonctions dont on a réellement besoin et (re)définir son cahier des charges, étudier la mise en place des « 3R » (Réduire, Réemployer, Recycler) et son impact sur les fonctions attendues. Ne pas oublier que l'éco-conception ne concerne pas uniquement l'emballage consommateur, les emballages logistiques peuvent aussi être améliorés.

CONTACT

ADRIA - Quimper
Marie GUYOTON, responsable
d'activité emballage
> marie.guyoton@adria.tm.fr
> www.adria.tm.fr



Activités : L'ADRIA développe une large palette de prestations de recherche, d'innovation, de formations et de conseil pour les entreprises de l'industrie agroalimentaire, au travers de 3 pôles de compétences : Qualité et sécurité des aliments, Food & Pack Solutions, Formation, Audit et Conseils

1971 : date de création

70 salariés

Dirigée par Nadia LE DEN



Regard d'industriel avec Anne-Sophie LANDREIN, Responsable Industrialisation, Bonduelle

Vos axes de progrès pour mieux recycler/réutiliser vos emballages ?

Les matériaux d'emballage sont un sujet très important chez Bonduelle. Composition, poids, empreinte environnementale... Notre volonté est de nous intégrer pleinement dans une économie de plus en plus circulaire. C'est logiquement que nos conditionnements sont au cœur du deuxième macro-objectif de notre démarche RSE. Notre démarche emballage s'articule autour d'un programme d'actions visant 3 axes de progrès : 1) réduire à leur minimum les quantités de matériaux utilisés pour les emballages, c'est à dire en réduire le poids, la surface ou l'épaisseur, ceci, pour l'ensemble des matériaux (plastique, carton, papier, verre, métal); 2) choisir des matériaux recyclés et respectueux de l'environnement ; 3) atteindre, d'ici 2025, 100% d'emballages conçus pour être recyclables ou réutilisables. Ce défi est significatif par la difficulté technique et opérationnelle que représente la substitution des emballages encore non recyclables. Plusieurs solutions sont envisagées et testées.

Une success story en termes d'innovation packaging ?

Ne dit-on pas que le meilleur des déchets est celui que l'on ne génère pas ? C'est dans cette optique et après confirmation de nos consommateurs, que nous avons retiré au printemps les couvercles plastiques sur la gamme de salade Traiteur 300 g. Cela a nécessité des ajustements industriels pour assurer la protection du produit. Le retrait du couvercle sur l'ensemble de la gamme a réduit de 46% le poids du plastique sur le poids total de la barquette, soit 550 tonnes de plastique non utilisé. Si on traduit ces chiffres en CO₂, ce sont 1670 tonnes de CO₂ évitées, soit l'équivalent de 940 A/R Paris New-York en avion !

CONTACT

BONDUELLE - Rosporden
Anne-Sophie LANDREIN,
responsable industrialisation
> anne-sophie.landrein@bonduelle.com
> www.bonduelle.com



La parole à Fabrice PELTIER, Designer Conseil et Journaliste, expert en design Packaging

Lors d'un atelier Innov'Agro* à

Quimper en mars dernier, vous indiquez ne pas louper le virage du réemploi ? Expliquez-nous pourquoi ?

Afin de minimiser l'utilisation des ressources naturelles et la production de déchets, l'emballage à usage unique doit être utilisé avec modération, uniquement lorsqu'il est indispensable.

Pour accélérer le mouvement, la loi AGECE, interdit l'utilisation d'emballages uniques sur certains marchés. L'emballage à usage multiple est donc appelé à le remplacer.

Par ailleurs, cette même loi fixe d'ores et déjà des objectifs pour l'utilisation des emballages réemployables par rapport à la quantité d'emballages à usage unique mis sur le marché : 5% en 2023 et 10% en 2027. Et ce n'est qu'un début...

Les textes de loi plus ou moins contraignants qui tombent les uns après les autres peuvent donner l'impression que « ça tire dans tous les sens » sur l'emballage. Cependant, les objectifs visés par toutes les mesures qui encadrent l'emballage sont assez claires et vont dans le même sens : développer le plus possible les systèmes de vente de produits dans des emballages réemployables, consignés ou non, pour sortir du tout jetable. Il y a donc urgence de ne plus attendre.

Ceux qui ne prendront pas le virage à temps, pour proposer des produits emballés dans des emballages réemployables pourraient se voir exclus d'un mode de commerce qui va inexorablement se développer. Voire pire, ils pourraient ne plus pouvoir vendre leurs produits faute de ne pas avoir étudié à temps une solution viable.

*Atelier Innov'Agro du mardi 23 mars 2021 sur les emballages de demain pour les produits alimentaires.

CONTACT

PELTIER FABRICE CREATION - Combloux
Fabrice PELTIER,
expert en design packaging
> fabricepeltiercreation@gmail.com
> www.fabrice-peltier.fr



Zoom sur l'activité de Pandobac avec sa co-fondatrice, Anaïs RYTERBAND

Expert du réemploi, quelles sont vos missions ?

Pandobac propose des solutions concrètes de réemploi d'emballages, depuis l'étude de faisabilité jusqu'à la mise en place. Cela passe par une solution opérationnelle pour remplacer les emballages jetables de transport (cartons, cagettes et caisses polystyrène) avec des bacs réemployables loués par Pandobac, suivis grâce à une plateforme en ligne développée spécifiquement et lavés localement par nos partenaires et une activité de conseil sur le réemploi de tout type d'emballages (bouteilles, petits contenants, barquettes de cuisson) destiné à la fois aux entreprises et aux collectivités.

Aujourd'hui, nous travaillons avec une vingtaine de grossistes en Île-de-France, en Bretagne et en région lyonnaise.

Pourriez-vous décrire le caractère innovant de votre expérimentation en Bretagne ?

Pandobac innove avec Ulysse Marée au Guilvinec pour remplacer les emballages polystyrènes utilisés pour la livraison aux restaurants locaux. Pour cela, nous louons des bacs réemployables en plastique, spécifiquement adaptés au transport de produits de la mer. Les bacs existent en 3 formats, emboîtables et empilables et prennent donc une place réduite pour le stockage. Ils disposent de trous de drainage pour assurer l'évacuation de l'eau de fonte. Ces bacs sont suivis grâce à un outil spécifiquement développé pour assurer la traçabilité des stocks entre Ulysse Marée et les restaurants.

Cet outil repose sur une technologie QR code et nous avons formé les équipes à son utilisation. Nous avons mis en place avec Ulysse Marée la collecte et le lavage des bacs, en partenariat avec un ESAT local. Ce dispositif a permis d'éviter près d'une tonne d'emballage.

CONTACT

PANDOBAC - Rungis
Anaïs RYTERBAND,
co-fondatrice
> anaïs.ryterband@pandobac.com
> www.pandobac.com





Karen QUINTIN, responsable du Campus

Karen QUINTIN, responsable du Campus de Quimper de ENI Ecole informatique

Peux-tu nous présenter rapidement ENI Ecole informatique ?

L'école forme aux deux grands métiers de l'informatique : développement et système & réseau en continu ou en alternance, de bac+2 à bac+5. Tout au long de son parcours de formation, l'apprenant.e est suivi individuellement pour favoriser une insertion durable sur le marché de l'emploi (CV, lettre de motivation, simulation entretien...) et sa candidature est

Création du Campus de Quimper : **2016**
Personnes formées : **196**
Nombre de promotions / formations : **14**
Inscription aux journées d'information et de recrutement : www.eni-ecole.fr



Témoignage d'Aurélie LE LEANNEC
Formation « Concepteur.rice Développeur.euse d'Applications » (bac+4)

Peux-tu nous présenter ton parcours professionnel ?

Après avoir recherché un emploi dans la traduction, j'ai fait une première reconversion professionnelle dans la PAO (Publication Assistée par Ordinateur) qui m'a amené à travailler chez Ouest-France pendant presque 4 ans. J'ai essayé de créer un bar à jeux

ENI forme aux métiers de demain dans le numérique



positionnée auprès de nos entreprises partenaires. Notre objectif, c'est une formation = un emploi. L'école est agréée par les éditeurs (Microsoft, Oracle, Cisco). Nos formations sont reconnues par l'Etat et bénéficient d'un financement.

Quelle est votre démarche pour favoriser la reconversion ?

Nous sommes en lien permanent avec les structures qui accompagnent les personnes en recherche d'emploi désirent se reconvertir. J'anime des ateliers sur la « Découverte des métiers du numérique » et je vois à chaque fois des visages s'illuminer quand les participants.es se rendent compte que leur passion/attrance pour ce domaine, peut devenir leur nouveau métier ! Les métiers du numérique sont très divers et il n'est pas obligatoire d'être un.e expert.e en maths pour y arriver... La mixité est une thématique qui nous tient à cœur en particulier la place des

femmes dans ces métiers. En 2018, suite à une rencontre que j'ai faite avec la French Tech Brest+ et la Chambre de Commerce et d'Industrie Métropolitaine Bretagne Ouest (CCIMBO) Quimper, nous avons lancé l'événement « Femmes & Numérique #Quimper », un grand succès dès la 1^{ère} édition ! La 4^{ème} édition est en préparation et sera riche en diversité d'intervenants.es et en échanges d'expérience !

Quel lien développez-vous avec les entreprises de Cornouaille ?

Nous avons des liens forts avec les entreprises car l'emploi en sortie de formation est l'objectif des cursus de l'ENI. Nous accueillons des entreprises qui viennent pour présenter leurs activités ainsi que leurs besoins en recrutement de profils IT. Chaque année, nos apprenants.es sont accueillis.es par des acteurs économiques au travers de stages, de postes en alternance ou en emploi.

SAVE THE DATE : 4^{ème} édition Femmes & Numérique

Du 6 au 10 décembre : ateliers en ligne (découverte métiers du numérique, se lancer dans une reconversion...)
Mardi 7 décembre en présentiel
www.femmes-numerique.bzh

qui n'a pas abouti. Ensuite, j'ai créé mon auto-entreprise de traduction et correction dans le domaine ludique. J'en ai profité pour toucher à divers domaines : animations en structure et en salons, rédaction web...

Pourquoi avoir effectué une reconversion ?

J'adorais mon travail mais il est très difficile d'en retirer un revenu. J'ai donc voulu retrouver une situation plus stable. J'ai pensé à l'informatique. Je savais que les entreprises recherchaient des développeurs.euses, donc tout était parfait pour une reconversion.

Que conseillerais-tu aux personnes souhaitant faire une reconversion dans le numérique ?

En tout premier, d'oser ! Peu importe l'âge, le niveau, l'expérience. Et de persévérer. Les prérequis des formations peuvent être décourageants mais on finit par trouver LA formation qui nous convient. Il est aussi important de se renseigner sur les différents métiers, le marché de l'emploi, les formalités de recrutement. J'ai discuté avec plusieurs développeurs ainsi que des recruteurs avant de me lancer ce qui m'a rassurée sur mes chances de réussite.

Le EPLEFPA de Bréhoulou prototype les systèmes aquacoles de demain

Implanté à Fouesnant depuis 1923, EPLEFPA de Bréhoulou est une référence en matière de formation professionnelle dans les domaines agricole et aquacole. Il est équipé d'une exploitation agricole, d'une pisciculture et depuis le 1^{er} juillet d'une serre pédagogique.



Serre expérimentale

Échanges avec Amélie TAGLIAFERRO, cheffe de projet qui gère le centre aquacole et anime les projets SAGER et MEDUSA sur la gestion maîtrisée des ressources communes en aquaculture.

Pouvez-vous nous présenter le centre aquacole ?

Le centre aquacole est composé d'étangs, d'un système de salmoniculture en circuit ouvert, de systèmes en eau recirculée et d'une serre pédagogique et expérimentale qui accueille différents projets sur les microalgues et l'aquaponie.

Depuis 2018, le lycée de Bréhoulou est engagé dans différents projets d'innovation. Qu'est-ce qui a motivé cette démarche ?

L'aquaculture est consommatrice d'eau en quantité importante. Elle est aujourd'hui confrontée aux grands changements environnementaux, sociétaux et économiques. Elle se doit donc d'innover avec des systèmes d'élevage moins utilisateurs d'eau et de nouvelles technologies recirculant l'eau de bonne qualité.

Pouvez-vous nous présenter les enjeux du projet SAGER ?

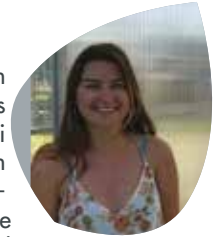
Il est né de problématiques territoriales rencontrées par les aquaculteurs. Le projet SAGER travaille sur une dyna-

mique de réflexion et de gestion autour de nouveaux systèmes d'élevages aquacoles comprenant la gestion de l'eau, de l'énergie et des nutriments. Pour mener ce projet, j'ai été recrutée autour de 3 grandes missions :
> animation du territoire : co-création de livrables et promotion des actions menées ;
> pédagogie : conceptualisation d'une formation orientée vers l'aqua-écologie ;
> expérimentation : test de systèmes aquacoles durables économisant de l'eau valorisant les effluents et la consommation d'autres énergies.

Suite au projet SAGER, vous avez poursuivi sur la thématique aqua-écologie avec le projet MEDUSA qui se concrétise par l'installation d'une serre expérimentale. Que vous a apporté ce projet ?

Nous avons formé les étudiants par une pédagogie orientée vers l'économie des ressources en aquaculture, notamment en eau. Nous avons réuni les professionnels, techniciens, chercheurs afin de partager autour des questions de gestion et d'économie d'eau en aquaculture et des solutions à tester, notamment les circuits recirculés. Nous avons étudié différents systèmes aquacoles recirculés, en prenant en compte l'apport en eau neuve, la nature de cette eau neuve (forage, eau de ville, eau de pluie), la qualité de l'eau recirculée (données physico chimiques), différents types

et natures de filtration et la valorisation des boues d'élevage ce qui a abouti à la création d'une serre expérimentale et pédagogique entièrement modulable. C'est aujourd'hui le laboratoire de deux projets pédagogiques l'un sur un système aquaponique et l'autre sur les photobioréacteurs low tech.



Amélie TAGLIAFERRO, cheffe de projet

Projet SAGER 2018-2021

(Systèmes Aquacoles pour une Gestion Économe des Ressources)

Partenaires : Ministère de l'Agriculture et l'Alimentation / Inrae / Itavi / Anses / La Bergerie nationale / Communauté de Communes du pays fouesnantais / FFA / STEB / Technopole Quimper-Cornouaille / Le Gouessant



CASDAR TAE : Projet MEDUSA 2020-2024

(Modèles Expérimental sur la Durabilité des Systèmes Aquacoles) 60K€ de financement CASDAR

Partenaires : Ministère de l'Agriculture et l'Alimentation / Lycée professionnel Olivier Guichard / L'Institut Agro Rennes / DNA Rennes et les partenaires locaux : Konk Ar Lab et LA HAUT, STEB, Communauté de Communes du pays fouesnantais



CONTACT

Hugo LE ROUX, Directeur

> 02 98 56 00 06

> pisciculture.brehoulou@educagri.fr

> www.brehoulou.eu

#PROGRAMME EUROPÉEN

Vous êtes une PME innovante, vous souhaitez développer un nouveau produit, process ou service grâce à un projet collaboratif international de R&D, EUROSTARS est l'opportunité financière européenne idéale !

Les conditions :

- tous les secteurs d'application sont concernés,
- projets axés marché,
- partenariat restreint : au minimum 2 partenaires issus d'une Union Européenne élargie (36 pays concernés),
- durée de 3 ans maximum.

Le tout avec un taux de succès intéressant par rapport à d'autres instruments européens.

Date limite de l'appel à projets : **4 novembre 2021**

D'autres appels auront lieu en 2022

Contacts : **Rozenn Le Vaillant** – rozenn.levaillant@tech-quimper.fr

Olivier Denoual – olivier.denoual@tech-quimper.fr



LEQUIPE

Tél. 02 98 100 200

E-mail : prenom.nom@tech-quimper.fr

Direction • Technologies de l'information

> Ronan Le Den

Création entreprise innovante

> Nadège Comhaire

Agroalimentaire en Finistère

> Fabien Le Bleis

Pêche • Aquaculture • Biotechs

> Olivier Denoual

Coopération européenne • Entreprise

> Olivier Denoual

> Rozenn Le Vaillant

French Tech Brest+

> Alexandre Rétif

Communication & relations publiques

> Fabienne Jolivet

Gestion et suivi opérationnel

> Laure Colin

> Aurore Tenot

La Cantine-Quimper

> Mathieu Lescop

TECHNOPOLE QUIMPER-CORNOUAILLE

2 rue François Briant de Laubrière, 29000 QUIMPER

Tél. 33 (0) 2 98 100 200

contact@tech-quimper.fr

www.tech-quimper.bzh



Association loi 1901 soutenue par :



TECHNOPOLE QUIMPER-CORNOUAILLE

Lettre d'information

Distribution auprès des entreprises de la technopole et du tissu industriel régional, de la presse, des partenaires institutionnels, des universités, grandes écoles et centres de recherche.

Directeur de la publication : Olivier LE STRAT

Imprimée à 1350 exemplaires sur les presses de CLOITRE.



Ce produit est issu de forêts gérées durablement et sources contrôlées.
pefc-france.org

AU PLUS PRÈS DU TERRITOIRE

QUIMPER BRETAGNE OCCIDENTALE

Laurent BRUCHON

Directeur du Service développement économique
02 98 98 89 89

laurent.bruchon@quimper.bzh

QUIMPERLÉ COMMUNAUTÉ

Aurore LE BOUGUENEC

Directrice du Service développement économique
02 98 35 13 54

aurore.lebouguenec@quimperle-co.bzh

CONCARNEAU CORNOUAILLE AGGLOMÉRATION

Nicolas PIRIOU

Directeur du Service développement économique
02 98 97 71 50

nicolas.piriou@cca.bzh

PAYS DE PLEYBEN, CHÂTEAULIN ET PORZAY

Émile PRONOST

Développeur économique
02 98 16 14 00
emile.pronost@ccpcp.bzh

HAUT PAYS BIGOUDEN

Annie KEROUEDAN

02 98 54 49 04
animateur.eco@cchpb.com

PAYS BIGOUDEN SUD

Leslie COIC

Chargée du développement économique
02 98 87 14 42
l.coic@ccpbs.fr

DOUARNENEZ COMMUNAUTÉ

Christophe PODEVIN

Directeur du Service développement économique
02 98 74 48 50
economie@douarnenez-communaute.fr

PAYS FOUESNANTAIS

Mélanie DURAND

Animatrice économique
02 98 51 61 27
melanie.durand@cc-paysfouesnantaais.fr

CAP SIZUN

Emmanuelle POTHAIN

Chargée du développement économique
02 98 70 16 00
economie@cap-sizun.fr

HAUTE CORNOUAILLE

Fiorella RAMIREZ

Responsable pôle développement du territoire
02 98 73 25 36
eco@haute-cornouaille.fr

